

Ce dimanche nous fêtons les Saints Apôtres Pierre et Paul, ceux que nous appelons les colonnes de l'Église. C'est l'occasion d'accueillir l'appel de Dieu pour nous aujourd'hui. Pour cela, laissons-nous guider tout simplement par la Parole de Dieu qui nous est donnée. « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant... Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église » Ce sont des paroles de reconnaissance mutuelle qui vont au-delà de l'identité connue des 2 personnes. On passe à un autre niveau.

« Pour vous, qui suis-je ? » demande Jésus. Les réponses des disciples font référence à des personnages connus du passé, mais surgit à travers Pierre un regard neuf donné par Dieu « ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela mais mon Père qui est aux cieux ». Ce regard neuf donné à Pierre dévoile la véritable identité de Jésus « tu es le Christ, le fils du Dieu vivant ». Historiquement l'Église va s'édifier sur cet acte de foi et aujourd'hui encore son fondement est là.

« Heureux es-tu Simon... Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église ». En reconnaissant Jésus dans sa véritable identité, Pierre trouve sa vocation de pasteur de l'Église. Pierre, Paul et nous à leur suite, sommes invités à progresser dans la découverte du mystère du Christ et par là même de notre propre mystère de vie. Découvrir que nous sommes membres du corps du Christ, pierres vivantes et temples de l'Esprit saint.

Ainsi en cette fête des Saints Apôtres, il nous est rappelé que l'existence de l'Église, mais aussi notre identité de chrétiens ne repose que sur la foi, la foi seule. Le Christ n'a pas voulu fonder son Église sur autre chose que la foi en lui. Simon, disciple fragile de Jésus, devient la pierre solide, au moment où, par révélation du Père, il confesse l'origine divine de Jésus. L'Église repose donc sur le 1^o acte de foi. Nous avons à nous en rappeler alors que nous vivons dans un relativisme ambiant qui peut éroder notre foi. Pour le dire autrement, si le Christ n'est pas le 1^o servi et aimé dans nos vies, il risque fort de devenir le dernier. Puisse-nous, comme Paul, au soir de nos vies dire simplement « j'ai tenu jusqu'au bout la course, je suis resté fidèle, le Seigneur m'a assisté... Il me sauvera et me fera entrer dans son royaume. À lui la gloire pour les siècles ».